L'exécution du projet fut confiée au lieutenant Bennet H. Young et à une vingtaine de soldats confédérés. Bennet et ses compagnons étaient des prisonniers de guerre qui s'étaient échappés des lignes nordistes et s'étaient réfugiés au Canada. C'est à la suggestion de MM. Clay et Thompson, agents du gouvernement confédéré à Montréal, que St-Albans fut choisi comme l'objectif du raid de Young et de ses hommes.

Le 10 octobre 1864, trois étrangers firent leur apparition à l'hôtel Tremont de St-Albans et deux autres s'enregistrèrent à l'hôtel Américain. Ils avaient l'air de citoyens bien paisibles et l'un d'eux semblait même excessivement religieux, lisant souvent la Bible à haute voix à ses compagnons, dans la rotonde de l'hôtel. Sous prétexte de chasse ces hommes se procurèrent des fusils et des munitions et se mirent au courant de la situation des banques, des écuries et des conditions générales de la ville. Le 19 octobre, plusieurs autres étrangers arrivèrent aux hôtels. Ce jour-là la plupart des hommes influents de St-Albans étaient à Montpellier, capital de l'Etat, où quelque projet de loi intéressant la ville devait être voté par la Législature. A trois heures de l'après-midi, heure de la fermeture des banques, les trois banques de St-Albans furent envahies en même temps par des hommes armés qui, mettant en joue le caissier en train de compter ses fonds, l'informèrent tranquillement qu'ils étaient des soldats confédérés et qu'ils n'auraient pas le moindre scrupule à lui faire sauter la cervelle s'il ne leur remettait pas tout l'argent qu'il avait en caisse. Pendant ce temps-là le lieutenant Young et une partie de ses hommes sur des chevaux volés aux différentes écuries de louage de la ville, occupaient la rue et tenaient le public en respect. Le coup réussit à merveille et les maraudeurs firent main basse sur des milliers et des milliers de dollars. Mais déjà les citoyens commençaient à s'armer et à s'organiser et plusieurs coups de feu furent échangés entre les maraudeurs et les citoyens. Au cours de cette fusillade, un citoyen de St-Albans, un nommé Elias Morrison, fut tué. Ironie du sort, cette victime était un "copperhead", ou partisan du Sud, et il ne prit pas part à la bataille, mais fut tué alors qu'il travaillait à la construction d'un édifice.

Mais comme la résistance devenait plus vive Young et ses hommes s'empresèrent de décamper vers la frontière canadienne sur leurs chevaux volés. Un parti de poursuivants fut organisé mais on ne put les rejoindre avant qu'ils eussent traversé dans le comté de Missisquoi. Après avoir passé la frontière, la troupe de Young se sépara et chacun prit son côté, afin d'échapper plus facilement à l'arrestation. Les autorités canadiennes donnèrent immédiatement ordre d'appréhender les raiders. Deux d'entre eux du nom de Spurr et Bruce furent arrêtés à l'hôtel de Stanbridge East, où ils s'étaient confortablement installés pour se reposer de leurs fatigues; on trouva sur eux plusieurs milliers de dollars en billets de banque américains qui furent confisqués. Un nommé Thomas B. Collins fut arrêté à l'autre hôtel de Stanbridge East et un quatrième dans la rue. Deux